
LES HUMANITÉS DU VENDREDI

Valais des villes, Valais des champs

**EMMANUEL REYNARD, GÉOGRAPHE,
UNIVERSITÉ DE LAUSANNE**



J'ai beaucoup aimé l'interview que Léonard Bender a accordée récemment au «Nouvelliste» alors qu'il quittait la présidence de la SIA Valais. Des propos clairs, précis, sans concessions. Exactement ce que l'on attend d'un aménageur. Considérer qu'Arrolla est un quartier de Sion est certes un peu provocateur, le village hérensard étant à plus d'une heure de bus de la capitale. La formule a par contre le mérite de poser la question des relations entre la plaine et la montagne, entre la ville et la campagne. Et l'architecte fulliérais met ici le doigt sur un problème qui brouille depuis longtemps le débat en matière d'aménagement du territoire en Valais: l'idée que le Valais serait plus rural, moins urbain, plus naturel que le reste de la Suisse. La montagne idéalisée de Heidi en opposition à la ville aux mille maux de Clara!

Le Valais naturel et rural, eden préservé de la modernité, tel que véhiculé par l'imagerie touristique, n'existe pas et le Vieux Pays n'est pas un canton différent des autres.

Cette idée transparait dans l'expression «le Vieux Pays» apparemment formulée pour la première fois dans l'ouvrage «Un vieux pays: croquis valaisans» (1889) de l'écrivain Mario. Ce vieux pays est une nature à la physionomie austère, aux populations rustiques, à l'antique simplicité, sans prétentions citadines, loin des «boulevards bruyants d'une grande

ville». Diffusée par les peintres ruralistes de l'École de Savièse, cette image qui veut voir dans le Valais «une société champêtre préservée des aspects négatifs de la modernité», comme le rappellent Delphine Debons et Yves Fournier dans leur ouvrage «A chacun son histoire» (2015), a été exploitée à l'envi par l'industrie touristique.

Mais il s'agit bien d'une image sélective qui efface de notre vue les industries et les entrepôts, le patchwork architectural des quartiers périurbains, les grandes stations de sports d'hiver et les multiples infrastructures de transport ou de production d'énergie. Ce Valais naturel et rural, eden préservé de la modernité, tel que véhiculé par l'imagerie touristique, n'existe pas et le Vieux Pays n'est pas un canton différent des autres.

Il nécessite dès lors une approche nouvelle de l'aménagement du territoire, qui articule le rural et l'urbain, la plaine et la montagne, autour d'espaces fonctionnels à inventer. Un aménagement du territoire moderne dont les grands projets territoriaux actuels (Rhône 3, agglomérations, campus valaisans) constituent des laboratoires dans lesquels se forge la nouvelle image du Valais du XXI^e siècle, bien loin de l'opposition classique entre ville et montagne, encore trop souvent véhiculée par certains milieux politiques.